

gli
angeli
geneve

STEPHAN MACLEOD

Intégrale des Cantates

Dimanche 5 mars à 17 h 00 – Temple de la Madeleine

Johann Sebastian Bach

Cantates pour la Fête de Saint Michel

BWV 19 – 130 – 149

Johann Christoph Bach

Ach, dass ich Wassers gnug hätte

Programme

Intégrale des Cantates – Concert N° 4

Cantates pour la Fête de Saint Michel

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Cantate BWV 19 Es erhub sich ein Streit

Cantate BWV 149 Man singet, mit Freuden vom Sieg

PAUSE

Johann Christoph Bach (1642-1703)

Ach, dass ich Wassers gnug hätte

Johann Sebastian Bach

Cantate BWV 130 Herr Gott, dich loben alle wir

Gli Angeli Genève:

concertistes:

Bénédicte Tauran	soprano
Pascal Bertin	alto
Makoto Sakurada	ténor
Stephan MacLeod	basse

ripiénistes:

Priscille Laplace	soprano
Audrey Burgener	alto
Valerio Contaldo	ténor
Gaston Sister	basse

instrumentistes:

Florence Malgoire	violon
Birgit Goris	violon
Martine Schnorhk	alto
Jan De Winne	traverso
Marcel Ponseel	hautbois
Gilles Vanssons	hautbois
Kerstin Kramp	hautbois
Dennis Ferry	trompette
Joan Retzke	trompette
Nicolas Rusillon	trompette
Samuel Grandchamp	timbales
Hager Spaeter-Hanana	violoncelle
Philippe Miqueu	basson
Cléna Stein	violone
Philippe Despont	orgue et clavecin

A propos de l'Intégrale des Cantates

Bienvenue à ce quatrième concert de notre Intégrale des Cantates de Bach. C'est cette fois à l'étude du tableau des exploits de saint Michel que vous êtes conviés, à travers ces trois cantates dédiées à sa fête, où Bach nous conte le combat contre le dragon. Mettant sa science des couleurs et de l'architecture au service d'une thématique aussi imagée, il dessine la défaite du Démon ou les trompettes du Jugement dernier avec un pinceau aussi sûr qu'acéré. Rarement l'effroi de la guerre, la crainte de l'Apocalypse et la soumission au Dieu de l'Ancien Testament auront été ainsi rendus en musique.

Conformément à notre projet initial, nous continuons à profiter de l'aura de l'oeuvre de Bach pour glisser dans chacun de nos programmes une pièce d'un autre compositeur des 17ème et 18ème siècles, afin de faire connaître l'extraordinaire répertoire des prédécesseurs et contemporains du Kantor. Celui-ci a grandi avec leur musique et il s'agit d'un répertoire qui mérite chez nous, où il n'est que peu défendu, un éclairage plus important (ainsi Biber, Telemann, Buxtehude, Weckmann, Bruhns, Rosenmüller, Tunder. Les oncles de Bach etc., mais aussi Du Mont, Charpentier et Couperin, ou encore Lotti et Durante).

Ce premier concert en 2006 est l'occasion pour nous de continuer à vous inviter à vous joindre aux *Amis des Anges*, et de nous aider ainsi à pérenniser notre présence dans la vie culturelle de Genève et de sa région (formulaire à la fin de ce cahier). Les nombreuses inscriptions que nous avons reçues sont un soutien sans pareil, une aide inestimable, autant financière que morale, et nous confortent dans notre désir de partager toutes ces cantates avec vous.

Bon concert à tous!

L'Ensemble Gli Angeli Genève

L'Ensemble Gli Angeli Genève a été fondé par Stephan MacLeod. Il s'agit d'une petite formation à géométrie variable se destinant aux musiques de chambre vocales et instrumentales, de 1600 à 1750.

Il est composé de musiciens qui mènent des carrières de soliste et de musicien de chambre dans le domaine de la musique baroque, mais qui ont tous la particularité de ne pas être exclusivement actifs dans ce domaine bien précis : ils ne font pas que de la musique ancienne. Leur éclectisme est garant de la fraîcheur de leur enthousiasme et de la sincérité de leur recherche.

L'ambition est de doter Genève et le bassin lémanique d'un ensemble de chambre de haut niveau, qui se produise dans sa région et participe à la vie culturelle de la cité, qui soit également tourné vers le monde, et aspire à entrer dans le concert des festivals internationaux.

Le premier concert de l'Ensemble Gli Angeli Genève a eu lieu dans le cadre du Festival Amadeus à Meinier (GE) en septembre 2003.

On a également pu entendre Gli Angeli Genève dans la très remarquable production de *La Calisto* de Cavalli mise en scène par Alain Perroux au Théâtre du Loup à Genève, en janvier et février de cette année.

Il y avait eu guerre dans le ciel: Michel et ses anges avaient eu à batailler avec le Dragon; le Dragon et ses anges avaient engagé le combat, mais sans avoir le dessus; il n'y eut plus de place pour eux dans le ciel. Ainsi fut culbuté le grand Dragon, le Serpent primitif appelé Diable et Satan, le séducteur du monde entier; il fut précipité sur terre, et ses anges avec lui.

Apocalypse 12, 7-9

Le concert proposé ce soir par Gli Angeli Genève est placé sous la protection des anges au sens propre, et vous allez entendre comment saint Michel parvient à vaincre le Dragon terrifiant au terme de batailles acharnées! Gli Angeli Genève cherche, lors de chaque concert, à faire découvrir aux côtés des cantates de Bach une œuvre d'un compositeur moins connu, moins joué. C'est aujourd'hui Johann Christoph Bach (1642-1703), un oncle de Johann Sebastian, que nous avons choisi de vous présenter. Ce choix n'est pas sans lien avec le programme des cantates que vous entendrez ce soir, puisque la cantate BWV 19 *Es erhub sich ein Streit* est directement inspirée du concerto vocal éponyme à vingt-deux parties de Johann Christoph Bach.

Johann Sebastian Bach, en effet, admirait la musique de son oncle (à ne pas confondre avec son frère qui portait le même nom), et il n'était pas le seul. Toute la famille Bach estimait Johann Christoph au plus haut point. Carl Philipp Emanuel Bach (1714-1788), l'un des fils de Johann Sebastian, disait de lui qu'il était « grand et expressif ». Les compliments étaient de taille: Carl Philipp Emanuel était en effet l'un des principaux représentants de l'*Empfindsamkeit* ou style sensible, qui rendait la musique apte à « toucher le cœur et affecter les sentiments » en usant de soupirs qui ponctuaient le discours musical ou de modulations inattendues et délicates. On disait aussi de Johann Christoph qu'il possédait le don de l'invention de belles idées ainsi que celui de l'expression du sens des mots, qu'il avait composé une musique galante et *cantabile* dans la mesure où le goût courant le permettait, et qu'enfin, à l'orgue comme au clavecin, il ne jouait jamais à moins de cinq voix réelles.

Né à Arnstadt en décembre 1642, Johann Christoph Bach reçoit l'éducation musicale de son père Heinrich Bach et devient à vingt et un ans l'organiste de la Chapelle Royale de la ville. Deux ans plus tard, il est invité à être auditionné à Eisenach pour prétendre au titre d'organiste de l'église Saint-Georges. Le 10 décembre 1665,

il occupe officiellement ce poste et devient au même moment le claveciniste de la Chapelle de la Cour du Duc d'Eisenach. Il occupera ces deux fonctions jusqu'à sa mort en 1703, dix jours après le décès de son épouse.

Il avait bénéficié des visites de Georg Philipp Telemann (1681-1767), dont vous avez eu l'occasion d'entendre une cantate funèbre lors de notre troisième concert, et de Johann Pachelbel (1653-1706), qui venaient occasionnellement jouer ou diriger de la musique à la Cour d'Eisenach. En outre, il avait l'honneur d'avoir comme copiste son cousin violoniste Johann Ambrosius, qui n'était autre que le père de Johann Sebastian! C'est enfin à Eisenach, chez son oncle, que le tout jeune Johann Sebastian se plaît à découvrir ses premiers concerts d'orgue. Johann Sebastian interprétera nombre des motets et concertos vocaux de Johann Christoph à Leipzig, comme le fera d'ailleurs Carl Philipp Emanuel à Hambourg quelques années plus tard. La famille est – presque – au complet et la boucle est bouclée!

Malgré ce terreau extrêmement fertile et favorable à son développement musical, Johann Christoph connaît de graves soucis: la maladie de son épouse et de ses enfants, ainsi que les conflits réguliers qui l'opposent au Conseil de la ville d'Eisenach

au sujet de son salaire et de son logement (on ne lui a pas attribué de résidence officielle comme sa fonction le lui permet). Le différend porte également sur la restauration de l'orgue de l'église Saint-Georges, qui ne fut effectuée qu'en 1696.

Que reste-t-il de l'œuvre de Johann Christoph Bach? Un nombre de pièces relativement restreint nous est parvenu, et la documentation à son sujet n'est pas très riche. Ses compositions pour instruments à clavier sont peu nombreuses, malgré sa fonction d'organiste et de claveciniste. Son style se rapproche de celui de Pachelbel. Grand maître dans les petites formes, ses cinquante-six chorals pour orgue (dont huit disparus) sont particulièrement réussis. Il est à l'aise également dans les compositions « concertantes », pour ensembles instrumentaux et chœurs; alors que son écriture vocale ne pose en général aucune difficulté majeure aux interprètes – il s'agit souvent de pièces destinées à être chantées par des écoliers ou de jeunes étudiants – son écriture instrumentale s'avère virtuose, comme on peut l'observer dans ses deux lamenti (dont la pièce que vous entendrez ce soir) et dans son concerto de mariage *Meine Freundin, du bist schön*.

Une douzaine de concertos vocaux nous sont parvenus. Rappelons que ces concertos pour solistes et/ou chœur, quelques instruments et basse continue ressemblaient fortement à des cantates. Et pour cause: la « cantate », terme qui n'était que rarement utilisé à l'époque de Bach, trouve son origine dans ce type de « concertos ». Une dizaine de motets, deux arias et une demi-dizaine de pièces pour clavier complètent ce maigre inventaire. Si l'œuvre de Johann Christoph Bach est relativement méconnue de nos jours, elle reste néanmoins très appréciée des musiciens: on dénombre déjà au moins cinq enregistrements du lamento *Ach, dass ich Wassers gnug hätte* ces cinq dernières années!

Manolis Mourtzakis



Atelier de lutherie

André-Marc Huwyler

1, rue Micheli-du-Crest - 1205 Genève - Tél. (022) 320 04 48

Cantate BWV 19
Es erhuh sich ein Streit
Un combat s'engagea

Cette cantate a été composée pour le dimanche 29 septembre 1726, jour de la fête de saint Michel. Nous avons vu auparavant qu'elle avait été inspirée de l'œuvre du même nom de Johann Christoph Bach, composée pour la même occasion. Les paroles des deux premiers numéros, le chœur d'introduction et le récitatif de basse, sont tirées directement des Écritures et correspondent aux lectures prescrites pour la Saint-Michel (Apocalypse 12, 7-9). Les numéros 3 à 6 proviennent d'une adaptation d'un poème de Picander à la gloire de l'Archange, publié en 1724-1725 dans la *Sammlung Erbaulicher Gedanken*. Rappelons que Picander (Christian Friedrich Henrici) était l'un des plus importants poètes librettistes de Bach.

L'image dominante de cette cantate est le combat de saint Michel contre le Dragon, la lutte (*Streit*) entre l'esprit du bien et l'esprit du mal. Les trompettes sont d'ailleurs présentes dans les trois cantates consacrées à saint Michel pour venir renforcer cette idée de combat. On implore ici l'ange miséricordieux d'accompagner le fidèle au salut éternel et de ne pas l'abandonner.

Le chœur d'introduction n° 1 est en deux parties. La première est chantée sur les mots *Es erhuh sich ein Streit* (un combat s'engagea) et les différentes voix entonnent d'emblée une fugue monumentale, sans introduction orchestrale comme cela se fait en général. On imagine sans peine que les longs motifs en doubles croches représentent les contorsions du serpent furieux, du Dragon des enfers. Ces mélismes mettent aussi en évidence les mots *Streit* (lutte, combat), *Rache* (colère), *Rasende Schlange* (serpent frémissant), *Schar* (armée) qui apparaissent dans la seconde partie de cette introduction après un court intermède orchestral. Le texte est chanté ici de manière homophone (chaque voix chante les mêmes paroles en même temps). Les motifs en doubles croches sont inversés à l'apparition de saint Michel et l'on ressent une accalmie de l'orchestre à la venue du sauveur, comme si ce dernier avait eu raison du monstre terrifiant. C'est d'ailleurs ce qui se passe dans le récitatif de **basse n° 2**. Dans l'aria de **soprano n° 3**, Bach utilise comme très souvent des figures de rhétorique musicale qui illustrent le texte de près : longues notes tenues sur *stehen* (rester) et mélismes en doubles croches sur *gehen* (aller). Le texte de Picander *Gott schickt uns Mahanaim* (Dieu nous envoie à Mahanaim – lieu où Jacob a vu l'armée des anges de Dieu) est à mettre en relation avec Moïse 32, 3, mais surtout avec le Psaume 34, 8 pour les mots *Feuer, Ross und Wagen* (Quand l'ange du Seigneur viendra poursuivre [les adversaires de David] [...] qu'à l'improviste tombe sur eux la ruine...). Enfin, le texte paraphrase aussi Rois II 6, 17 (Elisée fit alors cette prière : Seigneur, ouvrez-lui les yeux pour qu'il voie. Et le Seigneur ouvrit les yeux du serviteur, qui vit la montagne couverte, autour d'Elisée, de chevaux et de chars de feu). Le **récitatif de ténor n° 4**, très condensé en une dizaine de mesures seulement, rappelle les paroles du Psaume 8, 5 (Qu'est-ce donc que l'homme, m'écrié-je, pour que vous songiez à lui?). Dans l'**aria de ténor n° 5**, la trompette joue la mélodie de choral *Herzlich lieb hab ich dich* (1571) du pasteur strasbourgeois de Regensburg Martin Schalling (1532-1608) qui fut élève de Philipp Melancthon, auteur du texte de la cantate BWV 130. Cette mélodie de choral a également été utilisée par Bach en conclusion de sa Passion selon saint Jean, mais aussi en conclusion de sa cantate pour la Saint-Michel BWV 149 et dans trois autres œuvres, les BWV 245, BWV 174 et BWV 340. La troisième strophe de cette mélodie de choral – absente ici – est à mettre en relation avec la cantate de Tunder *Ach Herr, lass deine lieben Engelein* présentée lors de notre deuxième concert. Le ténor chante un *adagio grave* sur un rythme dansant de sicilienne, comme un chant d'amour séducteur qui contraste avec les motifs presque guerriers du début de cette

cantate. A la suite du **récitatif de soprano n° 6**, le **choral n° 7** se base sur la mélodie de choral *Freu dich sehr, o meine Seele* qu'un poète anonyme a écrite en 1620. Les trois derniers numéros de cette cantate font référence à l'enlèvement d'Elie au ciel évoqué dans Rois II 2, 11 ([Elisée et Elie] cheminaient en s'entretenant ainsi, lorsque tout à coup un char de feu avec des chevaux de feu les sépara l'un de l'autre. Dans un tourbillon, Elie monta au ciel). Enfin, les trompettes rappellent la victoire de saint Michel sur Satan. MM

1. Coro

Es erhuh sich ein Streit.
Die rasende Schlange, der höllische Drache
Stürmt wider den Himmel mit wütender
Rache.
Aber Michael bezwingt,
Und die Schar, die ihn umringt
Stürzt des Satans Grausamkeit.

2. Recitativo

Gottlob! der Drache liegt.
Der unerschaffne Michael
Und seiner Engel
Heer Hat ihn besiegt.
Dort liegt er in der Finsternis
Mit Ketten angebunden,
Und seine Stätte wird nicht mehr
Im Himmelreich gefunden.
Wir stehen sicher und gewiss,
Und wenn uns gleich sein Brüllen schreckt,
So wird doch unser Leib und Seel
Mit Engeln zugedekket.

3. Aria

Gott schickt uns Mahanaim zu;
Wir stehen oder gehen,
So können wir in sichrer Ruh
Vor unsern Feinden stehen.
Es lagert sich, so nah als fern,
Um uns der Engel unsers Herrn
Mit Feuer, Roß und Wagen.

4. Recitativo

Was ist der schnöde Mensch, das Erdenkind?

Ein Wurm, ein armer Sünder.
Schaut, wie ihn selbst der Herr so lieb
gewinnt,
Dass er ihn nicht zu niedrig schätzt
Und ihm die Himmelskinder,
Der Seraphinen Heer,
Zu seiner Wacht und Gegenwehr,
Zu seinem Schutze setzet.

1. Chœur

Une bataille s'engagea.
Le serpent furieux, le dragon des Enfers
S'élançait à l'assaut du Ciel, frémissant de
colère.
Mais Michel le maîtrise
Et, aidé des Anges qui l'entourent,
Il jette bas le Satan de cruauté.

2. Récitatif

Dieu soit loué! Le dragon est terrassé.
C'est Michel, l'Ange de Dieu,
Qui l'a vaincu
Avec l'armée de ses Anges.
Il gît dans les ténèbres
Enchaîné dans le gouffre,
Et jamais il ne retrouvera sa place
Au Royaume des Cieux.
Fermes et assurés nous sommes,
Et même si ses vociférations nous effraient,
Notre corps et notre âme
Seront protégés par les Anges.

3. Air

Dieu nous envoie à Mahanaim ;
Nomades ou sédentaires,
Nous ne sommes nullement inquiétés
Face à nos ennemis.
Qu'il soit proche ou lointain,
L'Ange de notre Seigneur veille sur nous
Avec son char et ses chevaux de feu.

4. Récitatif

Qu'est-ce donc que l'homme, cet enfant
méprisable de la terre ?
Un ver, un malheureux pécheur.
Mais voyez comme même le Seigneur le
prend en affection,
C'est donc qu'il ne le mésestime pas,
Et voyez comme les enfants du Ciel,
L'armée des séraphins,
Veillent sur lui et prennent sa défense
Et lui accordent leur protection.

5. Aria

Bleibt, ihr Engel, bleibt bei mir!

Führet mich auf beiden Seiten,
Dass mein Fuß nicht möge gleiten!
Aber lernt mich auch allhier
Euer großes Heilig singen
Und dem Höchsten Dank zu singen!

6. Recitativo

Laßt uns das Angesicht
Der frommen Engel lieben
Und sie mit unsern Sünden nicht
Vertreiben oder auch betrüben.
So sein sie, wenn der Herr gebeut,

Der Welt Valet zu sagen,
Zu unsrer Seligkeit
Auch unser Himmelswagen.

7. Choral

Laß dein' Engel mit mir fahren
Auf Elias Wagen rot
Und mein Seele wohl bewahren,
Wie Lazrum nach seinem Tod.
Laß sie ruhn in deinem Schoß,
Erfüll sie mit Freud und Trost,
Bis der Leib kommt aus der Erde
Und mit ihr vereinigt werde.

5. Air

Restez, vous les Anges, restez auprès de moi!

Soyez à mes côtés pour guider mes pas
Et empêcher que je ne me fourvoie,
Mais apprenez-moi également ici-même
A élever vers vous un cantique solennel
Et à vous rendre les grâces suprêmes!

6. Récitatif

Adorons le visage
Des Anges pleins de piété,
Ne les chassons ni ne les attristons
Par les péchés que nous commettons.
Ainsi seront-ils aussi, quand le Seigneur
leur ordonnera
De prendre congé de la terre,
Le char céleste
Qui nous mènera vers le salut éternel.

7. Choral

Que Ton Ange m'accompagne
Sur le char de feu d'Élie
Et qu'il veille sur mon âme
Comme sur celle du défunt Lazare.
Qu'elle repose en Ton sein,
Emplis-la de joie et de réconfort
Jusqu'à ce que mon corps quitte la terre
Pour s'unir à elle.

la flûte ou le violoncelle piccolo dans la cantate BWV 180 lors de notre dernier concert, nous voyons une fois de plus comment Bach aimait engager les solistes talentueux qu'il avait à sa disposition.

Le chœur d'**introduction n° 1** en forme *da capo* est riche en changements stylistiques: après le prélude orchestral, le chœur débute une introduction fuguée pour continuer de manière beaucoup plus homophone et terminer par un canon en mélismes de doubles croches avec le tutti orchestral, le tout ponctué par de petits intermèdes instrumentaux! On sent presque ici la réutilisation d'une musique profane. Et pour cause, puisque nous avons vu qu'il s'agissait d'une parodie de la cantate BWV 208. Signalons que ce même mouvement a été adapté et repris également pour la cantate BWV Anh. 193 *Herrscher des Himmels, König der Ehren*. L'écriture reste essentiellement homophone, ce qui accentue le caractère guerrier ou victorieux du texte tiré du Psaume Hébr. 118, 15-16 (Un cri d'allégresse et de victoire a retenti sous les tentes des justes; La main droite du Seigneur a fait des choses prodigieuses...). A observer enfin, le rythme syncopé des hautbois sur les trompettes, ce qui donne une énergie supplémentaire au caractère de la pièce. L'**aria de basse n° 2** maintient ce caractère guerrier notamment par des mélismes ou des notes élevées qui accentuent les mots *Kraft und Stärke* (force et puissance). Nous retrouvons un texte inspiré du Psaume 34, 8 pour le **récitatif d'alto n° 3** (Quand l'ange du Seigneur viendra les poursuivre [les adversaires de David] [...] qu'à l'improviste tombe sur eux la ruine...). L'**aria de soprano n° 4**, comme les parties qui vont suivre, est à mettre en relation avec le texte de la cantate BWV 19. Le rythme est dansant, comme l'**aria d'alto et de ténor n° 6** qui va suivre, après le **récitatif secco de ténor n° 5**. A observer dans cette aria en duo: le basson concertant qui peut évoquer des anges faisant la ronde et montant la garde. Comme pour l'aria de ténor n° 5 de la cantate BWV 19, le **choral final n° 7** est basé sur la mélodie de choral *Herzlich lieb hab ich dich* de Martin Schalling. La troisième strophe de cette mélodie de choral *Ach Herr, lass deine lieben Engelein*, figure non seulement en conclusion de la Passion selon Saint Jean de Bach, mais également dans la pièce éponyme de Tunder, comme évoqué précédemment. Comme dans la pièce de Franz Tunder, le texte est souligné par les mêmes madrigalisms, ou figures de rhétorique musicale: observons par exemple la mélodie ascendante qui accompagne l'âme *in Abrahams Schoss* (dans le sein d'Abraham), la descente mélodique lorsque *den Leib in seinem Schlafkämmerlein...* (le corps repose dans sa tombe). Enfin, vous serez surpris par les derniers accords de ce choral avec une cadence explosive, tonitruante, provoquée par l'arrivée inattendue des trois trompettes et des timbales!

MM

Cantate BWV 149

Man singet, mit Freuden vom Sieg
On chante dans la joie la victoire

La cantate *Man singet, mit Freuden vom Sieg* a été composée pour le dimanche de la Saint-Michel, en 1728 ou en 1729. C'est la dernière des cantates pour cette fête qui nous soit parvenue. Le texte est tiré du *Jahrgang* de Picander (1728) et présente de nombreuses similitudes avec le texte de la cantate BWV 19; le Dragon en est absent, il s'agirait ici plutôt d'un hommage destiné aux anges.

La première partie est une parodie d'une *Jagdkantate* (cantate de chasse) antérieure, la cantate BWV 208 *Was mir behagt* composée à Weimar en 1713. La musique reste donc la même, mais la tonalité est passée de fa majeur à ré majeur. Une autre modification qui pourrait expliquer ce changement de tonalité est à relever: les deux cors de chasse de la cantate d'origine sont remplacés par les trois trompettes. Si les trompettes sont ici virtuoses, c'est parce que Bach pouvait bénéficier du talent du trompettiste Gottfried Reiche, présent à Leipzig à l'époque de la composition de cette pièce. Comme pour

1. Choeur

Man singet mit Freuden vom Sieg in den
Hütten der Gerechten:
Die Rechte des Herrn behält den Sieg, die
Rechte des Herrn ist erhöht, die Rechte des
Herrn behält den Sieg!

2. Aria

Kraft und Stärke sei gesungen
Gott, dem Lamme, das bezwungen
Und den Satanas verjagt,
Der uns Tag und Nacht verklagt.
Ehr und Sieg ist auf die Frommen

Durch des Lammes Blut gekommen.

1. Choeur

On chante avec joie la victoire sous les
tentes des justes:
La droite de Dieu tient la victoire, la droite
de Dieu est glorifiée

2. Air

Que la force et la puissance soient chantées
O Dieu, à l'agneau qui a vaincu
Et qui chassa Satan,
Qui nous pourchassait nuit et jour.
L'honneur et le triomphe sont donnés aux
Saints
A travers le sang de l'agneau.

3. Recitativo

Ich fürchte mich
Vor tausend Feinden nicht,
Denn Gottes Engel lagern sich
Um meine Seiten her;
Wenn alles fällt, wenn alles bricht,
So bin ich doch in Ruhe.
Wie wär es möglich zu verzagen?
Gott schickt mir ferner Roß und Wagen
Und ganze Herden Engel zu.

4. Aria

Gottes Engel weichen nie,
Sie sind bei mir allerenden.
Wenn ich schlafe, wachen sie,
Wenn ich gehe,
Wenn ich stehe,
Tragen sie mich auf den Händen.

5. Recitativo

Ich danke dir,
Mein lieber Gott, dafür;
Dabei verleihe mir,
Dass ich mein sündlich Tun bereue,
Dass sich mein Engel drüber freue,
Damit er mich an meinem Sterbetage
In deinen Schoß zum Himmel trage.

6. Aria (duetto)

Seid wachsam, ihr heiligen Wächter,
Die Nacht ist schier dahin.
Ich sehne mich und ruhe nicht,
Bis ich vor dem Angesicht
Meines lieben Vaters bin.

7. Choral

Ach Herr, lass dein lieb Engelein
Am letzten End die Seele mein
In Abrahams Schoß tragen,
Den Leib in seim Schlafkämmerlein
Gar sanft ohn einge Qual und Pein
Ruhn bis am jüngsten Tage!
Alsdenn vom Tod erwecke mich,
Dass meine Augen sehen dich
In aller Freud, o Gottes Sohn,
Mein Heiland und Genadenthron!
Herr Jesu Christ, erhöre mich, erhöre mich,
Ich will dich preisen ewiglich!

3. Récitatif

Je ne crains rien
Devant mille ennemis,
Car les anges de Dieu se tiennent prêts
A mes côtés;
Quand tout tombe, quand tout se brise,
Je reste toujours en paix.
Comment pourrais-je perdre courage?
Dieu m'envoie plus de chevaux et de chars
Et toute sa horde d'anges.

4. Air

Les anges de Dieu ne faiblissent jamais,
Ils m'entourent de tous côtés.
Quand je dors, ils veillent,
Quand je vais,
Quand je reste,
Ils me portent dans leurs bras.

5. Récitatif

Je te remercie pour cela,
Mon Dieu bien aimé;
Car tu m'accordes
Que je me repente de mes péchés,
Et que mon ange gardien s'en réjouisse,
Afin qu'au jour de ma mort,
Il me porte au ciel vers ton sein.

6. Air (duo)

Soyez attentifs, o saints veilleurs,
La nuit est presque là.
Je suis inquiet et sans repos,
Jusqu'aux jours où de mes yeux
Je verrai mon père aimé.

7. Choral

Ah, Seigneur, fais que ton ange
Porte à mon dernier instant
Mon âme aux côtés d'Abraham;
Fais que mon corps repose en paix,
Sans douleur ni peine,
Jusqu'au Jugement dernier!
Que lorsqu' alors je m'éveillerai
Mes yeux te voient,
Dans la joie, ô Fils de Dieu,
Sauveur et trône de miséricorde!
Seigneur Jésus-Christ, exauce-moi,
Je te louerai éternellement!

Johann Christoph Bach (1642-1703)

Ach, dass ich Wassers gnug hätte
Oh! Si ma tête était remplie d'eau

Le texte de cette lamentation d'un chrétien qui pleure sur ses péchés est directement issu du Psaume 38, 5 et des Lamentations de Jérémie 1, 12-22. Jérémie est le prophète qui fut témoin de la chute de Jérusalem, et ses lamentations sont une suite de plaintes sur la cité dévastée. Sa prédication a préparé le peuple juif à l'Exil vers Babylone. Ses plaintes ont donné leur nom aux jérémiades. Vous entendrez donc de véritables jérémiades « originales » lors de ce concert. Le texte en allemand tient beaucoup de l'action de Luther qui, sans exiger l'abandon total du latin, privilégiait l'usage de la langue allemande comme moyen de favoriser l'intelligibilité des textes sacrés.

On ne connaît pas la date de composition de cette pièce brève en trois parties avec *da capo* (reprise), de ce « concerto vocal » ou lamento pour voix d'alto, violon, trois violes et basse continue. Le mot « concerto » n'est pas anodin, même dans un effectif aussi réduit. Si les liens avec les caractéristiques d'une aria de cantate sont plus qu'évidents, on assiste véritablement à un dialogue entre la voix et la basse continue, la voix intelligemment soutenue par le violon qui la laisse pleinement s'exprimer en allant par moments rejoindre les violes. Il s'agit d'une pièce très subtile. Vous aurez l'occasion d'entendre la finesse de ses modulations, de ses dissonances et de ses chromatismes expressifs. Vous observerez une sensibilité extrême, et des liens entre le texte et la musique à vous couper le souffle. Ecoutez par exemple les répétitions insistantes sur les mots *Wasser gnug* (assez d'eau), ou *Tag und Nacht* (nuit et jour), les longues notes tenues mais hautes et légères, comme pour atténuer le poids des mots *schwere* (lourds), *betrübet* (meurtri) ou le poids des péchés, *Sünde*. Vous serez surpris par l'usage d'un simple intervalle de seconde aux mots *voll Jammers*. Vous observerez la relation étroite du texte et de la ligne mélodique descendante qui s'écoule et déborde littéralement aux mots *fliessen mit Wasser* (s'écouler avec de l'eau ou : fondre en larmes) et les véritables soupirs musicaux sur le mot *Seufzens!* Vous découvrirez vous-mêmes d'autres figures de cette rhétorique si chère aux compositeurs de cette époque, même si cet usage n'était pas nouveau. MM

Ach, daß ich Wassers gnug hätte in meinem Haupte und meine Augen Tränenquellen wären,
daß ich Tag und Nacht beweinen könnte meine Sünde!

Meine Sünde gehen über mein Haupt, wie eine schwere Last sind sie mir zu schwer worden.

Darum weine ich so und meine beiden Augen fließen mit Wasser.

Meines Seufzens ist viel, und mein Herz ist betrübet.

Denn der Herr hat mich voll Jammers gemacht am Tage seines grimmigen Zorns.

Oh! Si ma tête était remplie d'eau, si mes yeux étaient une source de larmes,
je pleurerais jour et nuit pour mes péchés! (*d'après Jérémie 8-9*)

Car mes péchés s'élèvent au-dessus de ma tête,
comme un fardeau trop pesant ils m'accablent de leur poids. (*Psaume 38,5*)

C'est pour cela que je pleure, que mes yeux fondent en larmes. (*Lamentations de Jérémie 1,16*)

Car mes soupirs sont nombreux, et mon cœur est meurtri. (*Lamentations de Jérémie 1,22*)

Car le Seigneur m'a frappé d'angoisse au jour de son ardente colère. (*Lamentations de Jérémie 1,12*)

Cantate BWV 130

Herr Gott, dich loben alle wir
Seigneur Dieu, nous te louons tous

Cette cantate a été composée pour le dimanche de la fête de saint Michel de l'année 1724, soit le 29 septembre. Le texte est tiré des 1^{ère}, 11^e et 12^e strophes du Lied de Paul Eber (1511-1569) écrit en 1554. Ce Lied était lui-même une traduction du cantique latin *Dicimus grates tibi* (1539) de Philipp Melanchthon. Paul Eber connaissait bien Philipp Melanchthon et bénéficiait même de l'amitié de Martin Luther lorsque celui-ci se trouvait à Wittenberg. Il épousera d'ailleurs la femme que Melanchthon lui avait présentée ! Le librettiste ou l'auteur de l'arrangement de ce texte pour cette cantate de saint Michel est cependant inconnu. Bach en a réalisé une oeuvre triomphante conçue comme une musique de fête, ou *Festmusik*, pour un large orchestre.

Magnifique et monumentale ouverture que cette **introduction n° 1** avec ses trompettes et ses percussions ! Cette ouverture est conçue en style concertant : l'orchestre alterne et dialogue avec une partie de chœur polyphonique indépendante sur la mélodie de choral *Herr Gott, dich loben alle wir*. Après le **récitatif d'alto n° 2**, l'**aria de basse n° 3** nous replonge dans une atmosphère guerrière en reprenant l'effectif instrumental de l'introduction (timbales et trois trompettes – concertante pour la première – qui décrivent le combat de l'Ange et du Dragon). Un commentateur fait remarquer que ce caractère presque militaire reflète une conception théologique luthérienne qui, à l'époque de Bach, visait à représenter les anges non pas sous un aspect féminin mais comme des guerriers en lutte contre Satan. Alors que l'Evangile du jour correspond à la création du poème original tiré de Matthieu 18, 3 (Si vous ne retournez à l'état d'enfants, vous ne pourrez entrer dans le royaume des Cieux), le librettiste inconnu a préféré reprendre le passage de l'Apocalypse 12, 7-12 consacré au combat de l'ange Michel contre le Dragon. On sait que Bach avait préparé une version de cette aria pour cordes, probablement pour une reprise ou parodie ultérieure. Cette aria, comme la majorité de celles interprétées ce soir, est une aria *da capo*, avec reprise. Les trompettes en trémolos peuvent illustrer le rougeolement du feu qui sort de la bouche du Dragon. Le **récitatif de soprano et de ténor n° 4** rappelle non seulement l'épisode de Daniel 6, 23 (Mon Dieu a envoyé son ange et fermé la gueule des lions ; ils ne m'ont fait aucun mal parce qu'à ses yeux j'étais innocent et qu'envers toi non plus, sire, je n'ai commis aucune faute) et 3, 1 (les trois jeunes gens dans la fournaise) où Daniel est sauvé de la fosse aux lions par la main de l'ange de Dieu, mais également la cantate funèbre *Du aber Daniel, gehe hin* de Georg Philipp Telemann, que Gli Angeli Genève vous a présentée en octobre dernier lors de son troisième concert. L'**aria de ténor n° 5**, galante et presque amoureuse, nous plonge dans un monde libéré du Dragon et de l'esprit du mal. Nous retrouvons le passage de Rois II 2, 11 où Elie monte au ciel dans un char de feu. Dans le **choral n° 6**, l'orchestre et les trompettes soutiennent en force le chœur homophone et massif : la bataille est gagnée, le triomphe est total. MM

1. Coro

Herr Gott, dich loben alle wir
 Und sollen billig danken dir
 Für dein Geschöpf der Engel schon,
 Die um dich schwebn um deinen Thron.

2. Recitativo

Ihr heller Glanz und hohe Weisheit zeigt,
 Wie Gott sich zu uns Menschen neigt,

1. Chœur

O Dieu, nous te louons tous
 Et te remercions
 D'avoir créé les Anges
 Qui flottent autour de Toi et de ton trône.

2. Récitatif

Tout leur éclat et leur haute sagesse montre
 Comment Dieu se penche vers les hommes,

Der solche Helden, solche Waffen
 Vor uns geschaffen.

Sie ruhen ihm zu Ehren nicht;
 Ihr ganzer Fleiß ist nur dahin gericht',
 Dass sie, Herr Christe, um dich sein
 Und um dein armes Häuflein:
 Wie nötig ist doch diese Wacht
 Bei Satans Grimm und Macht?

3. Aria

Der alte Drache brennt vor Neid
 Und dichtet stets auf neues Leid,
 Dass er das kleine Häuflein trennet.
 Er tilgte gern, was Gottes ist,
 Bald braucht er List,
 Weil er nicht Rast noch Ruhe kennt.

4. Recitativo (duetto)

Wohl aber uns, dass Tag und Nacht
 Die Schar der Engel wacht,
 Des Satans Anschlag zu zerstören!
 Ein Daniel, so unter Löwen sitzt,
 Erfährt, wie ihn die Hand des Engels
 schützt.
 Wenn dort die Glut
 In Babels Ofen keinen Schaden tut,
 So lassen Gläubige ein Danklied hören,

So stellt sich in Gefahr
 Noch itzt der Engel Hülfe dar.

5. Aria

Lass, o Fürst der Cherubinen,
 Dieser Helden hohe Schar Immerdar
 Deine Gläubigen bedienen;
 Dass sie auf Elias Wagen
 Sie zu dir gen Himmel tragen.

6. Choral

Darum wir billig loben dich
 Und danken dir, Gott, ewiglich,
 Wie auch der lieben Engel Schar
 Dich preisen heut und immerdar.
 Und bitten dich, wollst allezeit_
 Dieselben heißen sein bereit,_
 Zu schützen deine kleine Herd,_
 So hält dein göttlichs Wort in Wert.

Et de quelle manière il nous fournit
 En de tels héros, de telles armes.
 Sans repos ils le glorifient;
 Tous leurs efforts n'ont aucun autre but,
 Que d'être, ô Jésus-Christ, auprès de toi
 Et de ton pauvre petit clan:
 Sera-t-elle salutaire, cette garde,
 Alors que Satan rage et tonne?

3. Air

Le vieux dragon brûle d'envie
 Et veut encore semer de nouveaux maux,
 Afin de briser le petit clan.
 Il veut bannir ce que Dieu est,
 Et bientôt il se sert de la ruse,
 Car il ne connaît ni paix, ni repos.

4. Récitatif (duo)

Il nous est bon que nuit et jour
 Veille l'armée des anges,
 Et qu'ils déjouent l'attentat de Satan!
 Un Daniel qui s'assied avec les lions,
 Sait bien que la main de l'ange le protège.
 Et quand le feu dans la fournaise de Babel
 Ne fait point de victime,
 Alors les croyants font résonner un chant
 de louanges,
 Et ainsi quand survient le danger
 Toujours aujourd'hui l'ange vient au
 secours.

5. Air

Laisse, ô prince des chérubins,
 Les armées de ces héros servir
 A jamais tes croyants;
 Afin que sur le char d'Elie,
 Ils les emmènent vers toi, au ciel.

6. Choral

Pour tout cela nous te louons
 Et te rendons grâce, Dieu, pour toujours,
 Et comme le fait l'armée des anges bien
 aimés
 Nous te rendons gloire là et à jamais.
 Et te prions de bien vouloir en tout temps
 Leur ordonner d'être prêts
 A protéger ton troupeau,
 Et à respecter ainsi ta divine parole.

Les interprètes



Pascal Bertin, alto. Rodé à la pratique du chant grâce au Chœur d'Enfants de Paris avec lequel il a parcouru le monde, Pascal Bertin obtient un premier prix de musique baroque au CNSM de Paris en 1988. Sa carrière se partage depuis entre les ensembles *Huelgas*, *Mala Punica*, *Daedalus*, *Unicorn*, *Clément Janequin*, *A Sei Voci*, *Gilles Binchois*, et l'oratorio ou l'opéra baroque qu'il pratique avec, entre autres, Jordi Savall, Christophe Rousset, Philippe Herreweghe, Marc Minkowski, Emmanuelle Haim, John Eliot Gardiner, Sigiswald Kuijken, Jean Tubery, Joel Suhubiette, Konrad Junghanel, Michel Corboz, Thomas Engelbrock, Paul Dombrecht, Martin Gester, Masaaki Suzuki, Eduardo Lopez Banzo, Herve Niquet, Pierre Cao, Reinhard Goebel, *Concerto Koln*, *le Freiburger Barockorchester*. Plus de 60 CD's documentent son travail.



Audrey Burgener, alto. Après l'apprentissage de la harpe et de la flûte à bec, Audrey Burgener commence le chant à la fin de ses études universitaires avec Mme Stenhammar-Colombo. Sa curiosité l'amène à aborder des répertoires très variés, allant de la musique médiévale avec l'ensemble allemand *Ordo Virtutum* (St. Morent) à la musique contemporaine avec *Séquence* (L. Gay), en passant par la Renaissance avec *Daedalus* (R. Festa) et la *Colombina* (J. Cabré), le baroque avec la *Commedia del Mondo* (Ph. Despont) et *l'Ensemble Vocal de Lausanne* (M. Corboz) avec lequel elle a aussi chanté toutes les grandes œuvres chorales romantiques et classiques.



Valerio Contaldo, ténor. Né en 1978 en Italie et ayant grandi en Valais, Valerio Contaldo étudie tout d'abord la guitare classique à Sion où il obtient son Diplôme, puis à Paris. Parallèlement, il commence le chant et est admis en 2002 dans la classe de Gary Magby à Lausanne. On a déjà pu l'entendre en soliste dans *die Schöpfung* de Haydn ou le *Requiem* de Mozart, et sur scène dans *Orphée aux Enfers* d'Offenbach ou la *Merisaise* de Chostakovitch. Membre actif de *l'Ensemble Vocal de Lausanne*, il y participe en tant que choriste et comme soliste (*Requiem et Messe en Ut* de Mozart avec Michel Corboz) à de très nombreuses productions.



Philippe Despont, orgue et clavecin. Philippe Despont est un pur Lausannois. C'est cependant à Genève qu'il a obtenu ses Premiers Prix de Virtuosité d'orgue et de clavecin, avec distinction, dans les classes de François Delor et de Christiane Jaccottet. Il a collaboré avec divers chefs et ensembles, au disque et en concert : Ton Koopman, Chiara Banchini, *l'Orchestre de Chambre de Lausanne*, *l'Australian Chamber Orchestra*, *le Swiss Consort*, *la Petite Bande* (Sigiswald Kuijken), *Cantatio* (John Duxbury), *Orlando* (Laurent Gendre), *les Witches*, *Capella Antiqua Bern*, mais aussi Neeme Järvi, Jürg Wittenbach, ou Giorgio Tedde... Il a fondé l'ensemble *La Commedia del Mondo*, a enseigné l'improvisation au CMA de Genève et étudie actuellement le bandonéon.

Dennis Ferry, trompette. Très jeune, Dennis Ferry joue de la trompette et de la batterie dans le groupe de jazz de son père. Plus tard, parallèlement à ses études de musique classique, il devient arrangeur et directeur de Big Band. En 1977, Dennis est nommé premier trompette solo de l'OSR, après avoir occupé le même poste dans les orchestres de Jérusalem, Düsseldorf et Rotterdam. Son éclectisme le pousse à se spécialiser également à la trompette naturelle et il joue avec les meilleurs ensembles baroques actuels tels que *Les Arts Florissants*, *La Chapelle Royale Boston Early Music Festival*. Dennis est l'auteur d'un livre sur l'art de la trompette orchestrale édité par Virgo Press.



Birgit Goris, violon. Birgit Goris a obtenu la médaille d'or de violon au CNR de Strasbourg dans la classe d'Alexis Galpérine. Elle y découvre le violon baroque avec Alice Pierot et Martin Gester, et décide de se spécialiser dans la pratique de la musique dite ancienne avec Odile Edouard au CNSMD de Lyon. Elle joue au sein de plusieurs ensembles comme *l'Ensemble 415*, *Le Parlement de Musique*, *Les Agréments*, *l'Ensemble baroque du Léman*, *les Muffatti*, *l'ensemble Unisoni* etc. Elle joue également de la vièle au sein de différents ensembles médiévaux comme *Alla Francesca*, *Mala Punica*, *la Fin' amor*, *la Dolce sere*, *Musica Nova*. Elle a obtenu une bourse de l'ADAMI pour l'acquisition d'un violon renaissance.



Samuel Grandchamp, timbales. Samuel Grandchamp est né à Genève où il accomplit en ce moment ses études gymnasiales au Collège Calvin. Il pratique les percussions depuis l'âge de quatre ans et a suivi le cursus de percussions classiques au sein du Centre International de Percussion puis du Conservatoire de Musique dans la classe d'Yves Brustaux. Après s'être tourné vers la batterie, toujours au Conservatoire, mais aussi au sein de son propre groupe, il suit aujourd'hui les cours de Michel Wintsch, consacrés aux musiques actuelles.



Kerstin Kramp, hautbois. Kerstin Kramp a d'abord étudié la flûte à bec à la Schola Cantorum de Bâle avant de se tourner vers le hautbois baroque. Après avoir obtenu son diplôme de soliste dans la classe de Katharina Arfken, toujours à la Schola, elle devient membre permanent des orchestres baroques *La Cetra* et *Cappriccio Basel* et est régulièrement invitée à jouer avec le *Freiburger Barockorchester* ou *l'Akademie für Alte Musik*, jouant ainsi régulièrement sous la direction de chefs tels Gustav Leonhardt, Jordi Savall, René Jacobs ou Konrad Junghanel. Elle enseigne au Conservatoire de Fribourg.

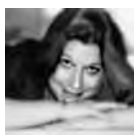


Priscille Laplace, soprano. Née à Genève, Priscille Laplace y a tout d'abord étudié le piano avant de commencer le chant, avec Maria Liskutin, puis dans la classe de Michèle Moser au Conservatoire de Musique. Licenciée en Lettres à l'Université de Genève, elle poursuit actuellement des études de chant avec Danielle Borst, toujours au Conservatoire de Musique. Elle chante régulièrement avec *Cantatio* et John Duxbury et a fait partie de *l'Ensemble Vocal de Lausanne* de Michel Corboz. De nombreuses et remarquables apparitions solistiques dans la région ainsi que ses premiers rôles opératiques assurent à la jeune soprano un prometteur début de carrière.





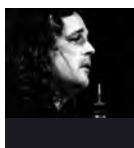
Stephan MacLeod, basse. Stephan MacLeod est genevois. Il a étudié le chant dans sa ville natale, à Cologne et enfin à Lausanne avec Gary Magby. Sa carrière de concertiste a commencé en 1992 par une fructueuse collaboration avec Reinhard Goebel et *Musica Antiqua Köln*. Depuis, il chante régulièrement avec Leonhardt, Herreweghe, Kuijken, Harding, Junghanel (*Cantus Cölln*), Van Immerseel (*Anima Aeterna*), Suzuki (*Bach Collegium Japan*), Savall, Coin, Pierlot (*Ricerca Consort*), Stubbs (*Tragicomedia*), Rilling, Bernius, Lopez-Cobos ou Rickenbacher, ainsi qu'avec *l'Ensemble Huelgas* dont il a été première basse pendant cinq ans. Plus de 35 CD's, dont de nombreux primés par la critique, documentent son travail.



Florence Malgoire, violon. Florence Malgoire est régulièrement invitée comme premier violon solo aux *Arts Florissants* de William Christie, position qu'elle a tenue régulièrement pendant les 20 dernières années dans les orchestres baroques de Herreweghe, Malgoire et Rousset. En 2003, elle fonde et dirige son propre ensemble « Les Dominos », à géométrie variable, allant du trio à la formation orchestrale. Elle se produit également en sonate avec Blandine Rannou (a paru : l'intégrale des sonates de J. S. Bach pour violon et clavecin en septembre 2005 chez Zig-Zag Territoires). Elle est également professeur au conservatoire de Genève (C.M.A. Haute Ecole) de violon baroque, de musique de chambre, et dirige des projets avec l'orchestre du conservatoire.



Philippe Miquieu, basson. Après des études de basson moderne à Pau et à Versailles, Philippe Miquieu se spécialise en basson baroque et devient basson solo de *l'Orchestre de l'Union Européenne*. Il est depuis régulièrement demandé dans les orchestres d'Herreweghe (il est premier basson du *Collegium Vocale*), de Christie, de Malgoire, de Kuijken ou de Christophe Coin. Sa carrière le mène donc aux quatre coins du globe au sein de ces prestigieux ensembles.



Marcel Ponsele, hautbois. Marcel Ponsele commence à pratiquer le hautbois baroque après avoir achevé des études de hautbois moderne aux conservatoires de Bruges, Bruxelles et Gand. Lauréat du concours Musica Antiqua de Bruges en 1981, il est demandé par de nombreux ensembles et orchestres et collabore régulièrement avec Herreweghe, Koopman et Kuijken. Il a fondé *Il Gardellino* et enregistré de nombreux disques en tant que soliste qui contribuent, ainsi que les enregistrements qu'il grave en tant que premier hautbois de Philippe Herreweghe, à asseoir sa réputation internationale. Il est également facteur de hautbois et enseigne son instrument au CNSM de Paris.



Joan Retzke, trompette. Joan Retzke est née dans le Wisconsin (USA) où elle a obtenu ses diplômes d'enseignement et de trompettiste, avant son Master à l'Université de l'Illinois. Pendant ses études, elle a gagné une bourse lui donnant droit à deux années d'apprentissage de la trompette naturelle avec Edward Tarr à la Schola Cantorum de Bâle. Elle a alors étudié avec les maîtres connus de l'instrument, soit Bob Rieder, Jean-François Madoeuf, Friedemann Immer, Gabriele Cassone et Juhani Listo. Elle enseigne désormais dans plusieurs écoles de musique en Suisse alémanique et joue régulièrement avec de nombreux ensembles, en Suisse et à l'étranger.



Nicolas Rusillon, trompette. Natif d'Yverdon, Nicolas Rusillon joue de la trompette depuis l'âge de 8 ans et a accompli ses études supérieures à Lausanne puis Paris. Il obtient de nombreux prix et de retour en Suisse se perfectionne avec Gabriel Cassone à Lausanne, qui l'initie à la trompette baroque et à la musique ancienne en général. Le jeune trompettiste se produit en soliste, en musique de chambre ou dans différents orchestres, dans un répertoire aussi riche que varié, et aussi bien sur l'instrument moderne, pour un répertoire où la musique du XX^e siècle ainsi que le jazz tiennent une place importante, que sur la trompette baroque, avec les principaux ensembles de la région.



Makoto Sakurada, ténor. Une fois diplômé de chant de l'Université des Beaux-Arts de Tokyo, Makoto Sakurada s'est installé à Bologne pour continuer ses études au Conservatoire de la Ville dans la classe de Gianni Fabbri. Il est très actif dans le monde de l'oratorio et depuis 1995 collabore régulièrement au disque et au concert avec le Bach Collegium Japan de Masaaki Suzuki. Il a chanté récemment la partie de ténor d'Elias de Mendelssohn avec Sawallisch à Tokyo et travaille par ailleurs avec *La Petite Bande*, *Il Giardino Armonico*, *Accademia Bizantina*, *Capella della Pietà' de Turchini*, *Orchestra Barocca di Venezia* ou *Europa Galante*. Il a gagné le 2^e prix du concours de Bruges en 2002.



Martine Schnorhk, alto. C'est aux conservatoires de Genève et de Lausanne que Martine Schnorhk a accompli ses études musicales. Elle s'est perfectionnée en Italie après l'obtention de son diplôme et a étudié l'alto baroque au CMA avec Odile Edouard. Elle est membre de l'OCG et de *l'Ensemble 415* et joue indifféremment « moderne » ou « ancien » avec l'OSR, *l'Ensemble Vocal et Instrumental de Lausanne*, *Les Musiciens du Louvre*, *le Concert Spirituel*, *l'Ensemble Cantatio*, *Le Jardin des Délices* et *Il Gardellino*. Martine Schnorhk enseigne l'alto et la musique de chambre au Conservatoire Populaire de Musique de Genève.



Gaston Sister, basse. Gaston Sister est argentin et a commencé sa formation de chanteur et violoncelliste dans le conservatoire de La Plata, sa ville natale. Son intérêt pour la musique baroque l'a conduit en Suisse, plus précisément au CMA, où il obtient son diplôme de chant dans la classe de Béatrice Cramoix. Il se produit comme soliste et chanteur d'ensemble et collabore avec l'EVL, *l'Ensemble Orlando*, *la Commedia del Mondo*, *Les Musiciens du Louvre*, les chœurs des opéras de Genève et Lausanne, *Elyma*, *Canto Rubino*, avec lesquels il a participé à plusieurs enregistrements et s'est produit sur diverses scènes d'Europe, en Argentine et au Japon.



Cléna Stein, contrebasse. Autodidacte et piquée par le virus du be-bop, Cléna Stein commence à jouer à 13 ans dans des clubs de jazz. Changeant son fusil d'épaule après ses études d'ethnomusicologie à l'Université de Californie, elle troque Charlie Parker contre Bach, Beethoven et Brahms et obtient des postes dans de grands orchestres symphoniques en Israël et en Hollande avant de devenir membre de l'OSR. A côté de l'Orchestre, elle parcourt le monde avec ses ensembles *Les Virtuoses Romantiques* et *Les Nuits de Bessarabie* (musique klezmer) et joue régulièrement de la musique baroque avec *l'Ensemble 415* de Chiara Banchini.



Gilles Vanssons, hautbois. Gilles Vanssons débute l'apprentissage du hautbois à Lyon mais obtient son Premier Prix de virtuosité au Conservatoire de musique de Genève. Il est depuis 1992 premier hautbois solo de l'OCC, formation avec laquelle il se produit également régulièrement en soliste. C'est au CMA qu'il se lance en 1995 dans l'étude des hautbois historiques. Il y obtient un brillant diplôme et est depuis régulièrement engagé par l'Orchestre Baroque de l'Union Européenne, la Wiener Akademie, l'Ensemble 415, Le Parlement de Musique, l'Ensemble Elyma et les English Baroque Soloists de John Eliot Gardiner.



Jan De Winne, traverso. Après des études de flûte traversière, de musicologie et d'histoire de l'art, Jan De Winne se lance dans l'étude du traverso avec Barthold Kuijken à Bruxelles. Il est premier lauréat en 1987 du concours de Bruges et se lance dans une carrière où il collaborera fréquemment avec Il Fondamento et l'Amsterdam Baroque Orchestra de Ton Koopman, mais surtout avec les Ensembles de Philippe Herreweghe, La Chapelle Royale et l'Orchestre des Champs-Élysées. Par ailleurs facteur de flûte, enseignant son instrument aux conservatoires de Bruxelles et Paris, il poursuit en soliste et au sein de son propre ensemble, Il Gardellino une carrière remarquable et jalonnée de nombreux succès discographiques.

Prochains concerts de Gli Angeli Genève :

Intégrale des Cantates – N° 5

Dimanche 4 juin 2006 à 17 h 00

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Cantates pour la Pentecôte (1740-1742)

BWV 34 *O ewiges Feuer, o Ursprung der Liebe*

BWV 59 *Wer mich liebet,*

der wird mein Wort halten

BWV 173 *Erhötes Fleisch und Blut*

BWV 184 *Erwünschtes Freudenlicht*

Heinrich Schütz (1585-1672)

Kleine geistliche Konzerte

Gli Angeli Genève:

concertistes :

Maria Cristina Kiehr soprano

Gerd Türk ténor

Stephan MacLeod basse

Intégrale des Cantates – N° 6

Mercredi 20 décembre 2006 à 17 h 00

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Cantates de l'Avent (1714-1731)

BWV 62 *Nun komm der Heiden Heiland*

BWV 36 *Schwingt freudig euch empor*

BWV 61 *Nun komm der Heiden Heiland*

Matthias Weckmann (1616-1674)

Wie liegt die Stadt so wüste

Les Amis des Anges – Soutenez Gli Angeli Genève.

Vous pouvez aider **Gli Angeli Genève** à exister de plusieurs manières :

Transmettez-nous votre adresse électronique, ou par défaut votre adresse postale, et nous pourrons vous tenir au courant de nos activités et augmenter nos chances de vous revoir à nos concerts.

Devenez membre des Amis des Anges.

Vous pouvez choisir entre trois formules qui vous donnent chacune l'accès gratuit aux trois premiers concerts de notre ensemble qui suivent votre inscription. Si vous êtes **membre**, vous recevez une invitation par concert, être **membre donateur** vous donne droit à deux invitations par concert et enfin le statut de **membre mécène** vous donne droit à quatre invitations. Les membres sont par ailleurs informés prioritairement de nos activités et sont cordialement invités à donner deux fois par an leur avis sur notre politique musicale (programmes, interprètes, organisation des saisons, etc.).

Inscriptions: vous pouvez déposer cette carte une fois remplie dans l'urne déposée à cet effet dans le sas d'entrée de l'église, nous l'envoyer par la poste à :

Gli Angeli Genève • 18, rue du Valais • CH-1202 Genève ou encore nous faire parvenir ces informations par e-mail à : gliangeligeneve@bluewin.ch.

A la réception de votre inscription, un bulletin de versement vous sera envoyé.

Inscription aux Amis des Anges

Nom:

Prénom:

Rue/N°:

NPA:

Lieu:

e-mail:

Signature

membre (CHF 100.– par an)

membre donateur (CHF 300.– par an)

membre mécène (à partir de CHF 500.– par an)

je désire être tenu informé de vos prochains concerts

par courrier postal

par e-mail

Vos adresses personnelles sont protégées et ne sont divulguées sous forme de liste à aucun autre organisme



*Le port d'attache des mélomanes
à 50 mètres du Victoria Hall*

16, rue du Diorama

1204 Genève

Tél. 022 781 57 60

Fax 022 781 60 66

tresclassic@econophone.ch

Nos remerciements à :

Dominique Föllmi, Orchestre de Chambre de Genève – Muriel Hermenjat, Bibliothèque Musicale de la Ville de Genève – Thomas Hempler, Comédie de Genève – Catherine Borer, DIP (l'Art et les Enfants) – Lisa Jeanne Leuch, BLVDR – Madame Rose-Marie Völki, Temple de la Madeleine – Laure Ermacora – Samuel Grandchamp – Lisa Hernandez – Colette, Fanny et Pavlos Mourtzakis – Saskia Hionia Petroff – Stéphane Westermann

Bureau

Administration

*Manolis Mourtzakis
Alain de Jans*

Dossiers pédagogiques

Mathilde Reichler

*Direction musicale
et administration*

Stephan MacLeod

Programme

Rédaction

*Manolis Mourtzakis
Stephan MacLeod*

Graphisme

Lisa Jeanne Leuch BLVDR

Impression

sro-kundig

Gli Angeli Genève est soutenu par le Département des Affaires Culturelles de la Ville de Genève, le Département de l'Instruction Publique de l'Etat de Genève et la Loterie Romande.